

Duke of Kent to Madame de Tully

45357

au Palais de Kensington  
C. 17 Aout 1819

Ma chère M<sup>me</sup> de T<sup>ulley</sup>

J'ai reçu hier votre lettre  
en date du 9 Aout, au sujet de  
la réclamation des Héritiers La  
Bro, de l'Isle de France. Je  
voudrais bien être à même de  
vous rendre efficacement service  
dans une affaire, à laquelle  
vous paraissiez mettre tant  
d'intérêt, mais toujours il  
depend de moi de faire à  
cet égard, et de prier le Lord  
Cathcart, qui est le Secrétaire  
d'Etat, pour les Colonies, de  
vouloir bien s'en occuper, comme  
me

une affaire de justice, et c'est  
sur quoi je vais lui écrire sur  
le champ, mais il est mécontent  
que vous sachiez quici, ce genre  
d'affaires je détermine non  
par faveur, mais par des règle  
mens, dont on ne sauroit  
dépister, et, si le cas étoit  
autre, j'ai si peu de liaison  
avec les Officiers du Ministère,  
que mon influence est, pour  
ainsi dire, nulle avec tous les  
membres du Cabinet. Espérons  
seulement que le droit, et le  
reglement feront pour vous.

Je suis bien finement fâché  
d'apprendre, que votre santé  
n'est point, comme je le desirois,  
d'avo

45358

dans ce moment, mais j'espère  
que, sous peu, vous pourriez m'en  
Donner de meilleures nouvelles.

En réponse à ce que vous me  
demandiez au sujet de ma petite,

Je vous dirai premièrement, que  
son nom est Alexandrine Victoria  
celle  
qu'elle porte toujours dans l'  
intérieur de notre Maison, est  
la dernier, étant celle de sa  
chère Mère: la première elle  
tient de son Père, l'Empereur  
de Russie. A l'égard de sa  
ressemblance à l'un ou l'autre  
de ses Parents, Je vous dirai  
que la bouche et les cheveux qui  
promettent d'être beaux sont  
d'après sa Mère: les yeux et  
le

le nez, chacun doit être le mieux  
Mère elle a accompli ça toujours  
semaine, et ce qui est remarquable  
c'est qu'elle est aussi forte, qu  
en général un enfant de cinq  
mois, et on voit déjà, dans la  
machoire inférieure, des symptômes  
de dentition. Voilà tout les détails  
que je puis vous donner sur  
cet objet. La santé de la chère  
Mère va au mieux, et elle continue  
ses devoirs de Mère en perfection.  
Quant à moi, je me trouve à  
jouir de ma santé ordinaire.

Mon papier me rappelle qu'il  
faut ici finir, ainsi je me bornerai  
à vous charger de mille choses pour  
Emile, et à vous renouveler l'assurance  
de l'attachement avec lequel je  
suis toujours. Ma chère Mère de T.  
Vos très affectueux & dévoués  
E. H. K.

Ducre of Kent to Madame de Tully

45359-60

Au Palais de Kensington

Le 30 juillet 1819

Ma chère M<sup>me</sup> de T<sup>ulley</sup>

J'ai reçu il y a trois jours  
votre lettre en date du 19 Cour<sup>ant</sup>  
par laquelle j'ai appris avec  
bien du chagrin, que vous  
aviez été atteinte d'une maladie  
grave. J'espère pourtant qu'au  
jourd'hui vous êtes tout à fait  
remise, et que, sous peu, je  
saurai le résultat des bons  
offices, que vous a promis le  
Duc d'Angoulême, lorsque vous  
lui avez présentée ma lettre.

Jusqu'ici je n'ai point reçu  
de lettre de sa part, où vous  
pourriez compter que je vous  
aurais

L'aurais

Duude of Kent to Madame de Tully

45360

l'aurais déjà fait passer.  
 J'espère donc de là, que je  
 pourrai tirer l'infirmité, que  
 mon illustre Ami ne veut  
 m'écrire, que lorsqu'il pourra  
 me faire le rapport de son  
 succès. A l'égard du Comte  
 de Pradel, je suis charmé de  
 savoir, qu'il n'ayant pu vous  
 donner le logement, que j'avois  
 sollicité, en votre faveur, et  
 vous a fait pourtant obtenir  
 une pension de 400 francs,  
 comme dédommagement, et  
 se lui en ai une vraie  
 obligation. Quant à moi  
 même, mon projet est de  
 rester ici sans bouger, jusqu'  
 au

au moment où mon épouse  
 pourra faire sa petite, ce  
 qui ne pourra guère être,  
 qu'à la mi-Novembre, alors  
 selon quelques finances me le  
 permettront, je ferai mes  
 plans ultérieurs, mais jusqu'  
 alors, je ne saurois rien  
 dire, de certain, sinon que je  
 ne crois pas retourner sur  
 le Continent, avant le  
 printemps prochain, d'ailleurs  
 et la Mère et l'Enfant se  
 portent, grâce à Dieu, à  
 merveille et, en vérité, depuis  
 le moment de la naissance  
 de la petite, j'ai été  
 épargné tout genre  
 d'in

D'inquiétude

N'ayant plus rien à  
ajouter pour le moment je  
me bornerai à vous charger  
de mille amitiés pour mon  
pauvre oncle Emile, et à vous  
remercier l'assurance de  
tous les sentiments que vous  
me connaissez depuis tant  
d'années et avec lesquels  
je suis toujours

Ma chère M<sup>lle</sup> de T<sup>...</sup>  
Votre très affectionné & dévoué  
C<sup>...</sup>

Duke of Kent to Earl of Buchan.

The late Duke of Kent 45361-2

Windsor New Palace  
17<sup>th</sup> September 1849

My Dear Lord

I beg leave gratefully to acknowledge your Lordships esteemed favour of the 3<sup>rd</sup> Instant, received this morning, together with the beautiful lines to the memory of Thomson, a copy of which accompanied your very flattering assurances of mine.

It was not until the 2<sup>nd</sup> of last month, when dining at Richmond Park, with Lord Castlereagh whom I had requested to sit next to me, that I learnt of this melancholy event, The Earl of Buchan which



Duke of Kent to Earl of Buchan.

45362

which had deprived Your Lordship  
of your respected Consort, or  
your visit to England, but  
on hearing the latter, I could  
not help expressing my deep  
regret that, after having been  
for so many years favored with  
your friendly correspondences,  
I should have been deprived of  
the happiness of seeing you, when  
in this vicinity. However as  
Your Lordship is so good as  
spontaneously to explain the  
reason of it, I shall only stand,  
that I hope yet some day will  
arrive, when I shall not complain  
of the privation I have  
experienced. Upon the even  
top

hope you have sustained, I beg  
to offer my most cordial con-  
pliments of condolence, and I am  
sure you will give me credit  
for my sincerity, when I state  
to you how sincerely I sym-  
pathize with you in this con-  
dition, my Dear Lord, the trial  
I underwent last year, in  
parting from a very dear  
connexion, from which I had  
never for a moment been se-  
parated, during the preceding  
twenty eight years, at the  
time, when I felt it my duty  
to my Country and my family,  
to come to the resolution of  
marrying, has rendered my  
Heart

most truly alive to the distress  
of my friends, under so awful a  
vicissitude, as you have experienced;  
but after saying this, it is a duty  
I owe to the venerable persons  
whom I have taken for life, and  
of whose estimable character I  
perceive Your Lordship is fully  
aware, to add, that I never can  
be sufficiently grateful to Pro-  
vidence, for having permitted me  
to owe such a prize; and I trust  
my conduct to her, will prove  
that I appreciate the boon  
as I ought. I feel particularly  
flattered by Your Lordship's  
remembrance of me, at this  
time, and remain with every  
sentiment

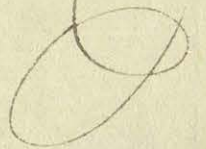
45363

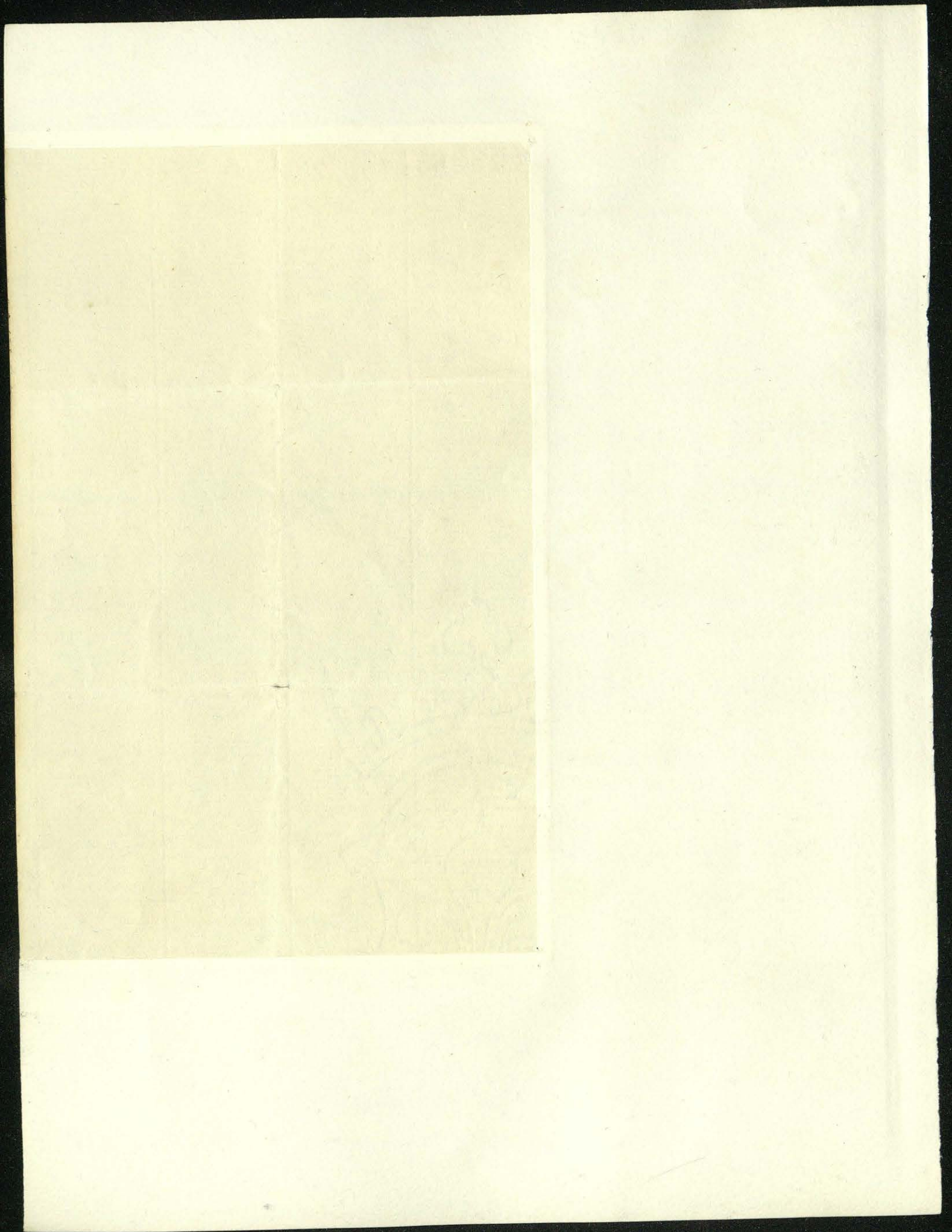
sentiments of friendship as  
well as of high consideration  
and regard

My Dear Son

Yours most faithfully

Edward





Duke of Kent to Richard Gray  
Enclosure to no. 45298

43

Private <sup>45364-5</sup>  
Huntington Palace  
9. Oct 1819

My Dear Sir,

Since I had the pleasure of seeing  
you at the last general meeting of  
my Committee and at Mr. Richards,  
all attempts to sell Castle Hill, for  
any thing like its value, have proved  
abortive, although different individuals  
have inquired about it. as therefore  
it is essential, that I should no longer  
delay coming to some judicious  
arrangement, that will enable me to  
go on smoothly, without making any  
of those unjustifiable sacrifices, which  
would be necessary, were I to take  
up a loan on annuities, which you are  
aware, was suggested by some Members  
of the Committee, I have come to the  
determination of submitting the  
Richard Gray Esq  
L. H. H.

announced plan of arrangement, to a  
general Meeting of my Committee, which  
I have requested to be summoned for  
Monday fortnight the 25<sup>th</sup> Inst., and,  
in order, that every Member may be pre-  
pared for it, I have transmitted a Copy  
thereof, enclosed in the accompanying  
Circular, to every individual Member,  
but I should have felt, that I had  
been guilty of a want of gratitude  
for that attachment, which you have  
ever evinced for me, if I had not addressed  
this private letter to you, in addition  
to the circular, in order to request that  
you will, if possible, make a point  
of being present at the Meeting, which,  
I think, would be of the utmost im-  
portance to my interests. General  
Methuall, I know, is of opinion  
that I ought to have required a  
clear income of £16,000 for Anson  
instead of £13,000, to go on with,  
and

45365

and, as to the Mills so long as I hold  
it, including the establishment  
absolutely necessary to keep it up  
even on the very reduced scale to  
which it is now cut down, and the  
necessary repairs of the roof and fences,  
costs more than £1200 than £1000, that  
I ought to have required the whole  
expense of Castle Hill, whatever it  
might be, to be defrayed by the  
Committee, instead of being satisfied  
with the £500 they granted last  
year, for that purpose, in addition  
to the small proceeds of Hampton  
Court Park, but, anxious to be as  
moderate as possible, in my demands,  
I have not chosen to go beyond what  
I conceive to be strictly necessary,  
with the reduced establishment, I now  
keep, but below which, from the experience  
I have had of the last six Months, I declare  
it impossible for me to cut down my  
Household.

Heurtois, and remains in England.

If however you should be of the same opinion, as General Pitt Rivers gave assenting those sentiments in view, I think I am greatly to determine the Committee to comply, at least, with my command, if it did not go the length of carrying a general coincidence in opinion with General Pitt Rivers. You will hear with pleasure, that the Duchess and the little Infants are remarkably well, but as she proposes wearing the Child in all this Month, I am advised, by our Medical attendance, by all means to take them both to Sidmouth, for the Winter Months, that they may have the benefit both of the Mild Sea Air of the Coast of South Devon, and the Rapid Sea Baths; it is therefore essentially necessary that my previous arrangements should be fixed before  
hand

hand to meet this unavoidable additional expense, especially as in April next, unless the Duchess should happen to be in a state when to render travelling unadvisable, we ought to go to Germany, for a few months, in fulfilment of my pledge to her at the time of our marriage, in order that the interests of her son, of whom she is Guardian, as well as Regent of his Principality, may not suffer by her total absence.

I remain with every sentiment of the most friendly regard.

My Dear Sir

Yours faithfully

Edward



(Private) 9 Oct. 1819

The Duke of Kent

45367-8

Au Palais de Kensington

Le 23 Novembre 1819

Monsieur de Baron

Ayant appris par le canal  
 de mon ancienne amie Madame  
 La Baronne de Tully, que vous aviez  
 eu égard, de la manière la plus  
 obligeante, à ma recommandation  
 en faveur de Madame de  
 Messey, pour laquelle j'avois  
 écrit à Son Altesse Royale Mon-  
 seigneur le Duc d'Angoulême,  
 Je m'empresse de vous en témoigner  
 toute ma reconnaissance et en  
 même tems permettez moi

D'

S'ajouter que vous augmenterez  
 de beaucoup l'obligation, que je  
 vous ai déjà, lorsque vous serez  
 à même de remplir la promesse  
 que vous avez bien voulu faire  
 spontanément, à Madame la  
 Baronne de Pully, au mois d'Avril  
 dernier, de lui accorder le  
 premier bureau de timbres, qui  
 deviendra vacant. N'ayant  
 jamais cessé de prendre le plus  
 vif intérêt à cette Dame, que  
 j'ai connue il y a vingt cinq  
 ans fort heureuse, mais qui, par  
 suite des malheurs de la Révolution  
 a perdu toutes ses possessions, qu'  
 elle

45368

Elle avoit à St. Domingue je puis  
 sans hésiter proposer que sous  
 tous les rapports elle mérite le  
 faveur, que je réclame de vous  
 pour elle, et en l'obtenant vous  
 devriez être bien persuadé de  
 toute la satisfaction que j'en  
 éprouverai, et du désir que j'  
 aurais d'avoir occasion de  
 vous en donner des preuves.

Recevez Monsieur le Baron  
 l'assurance de toute l'estime et  
 de toute la considération que  
 Je vous porte et croyez moi  
 avec ces sentiments en tout  
 votre

Notre

Votre très affectionné et dévoué

Edouard

Duc de Kent et Strathearn

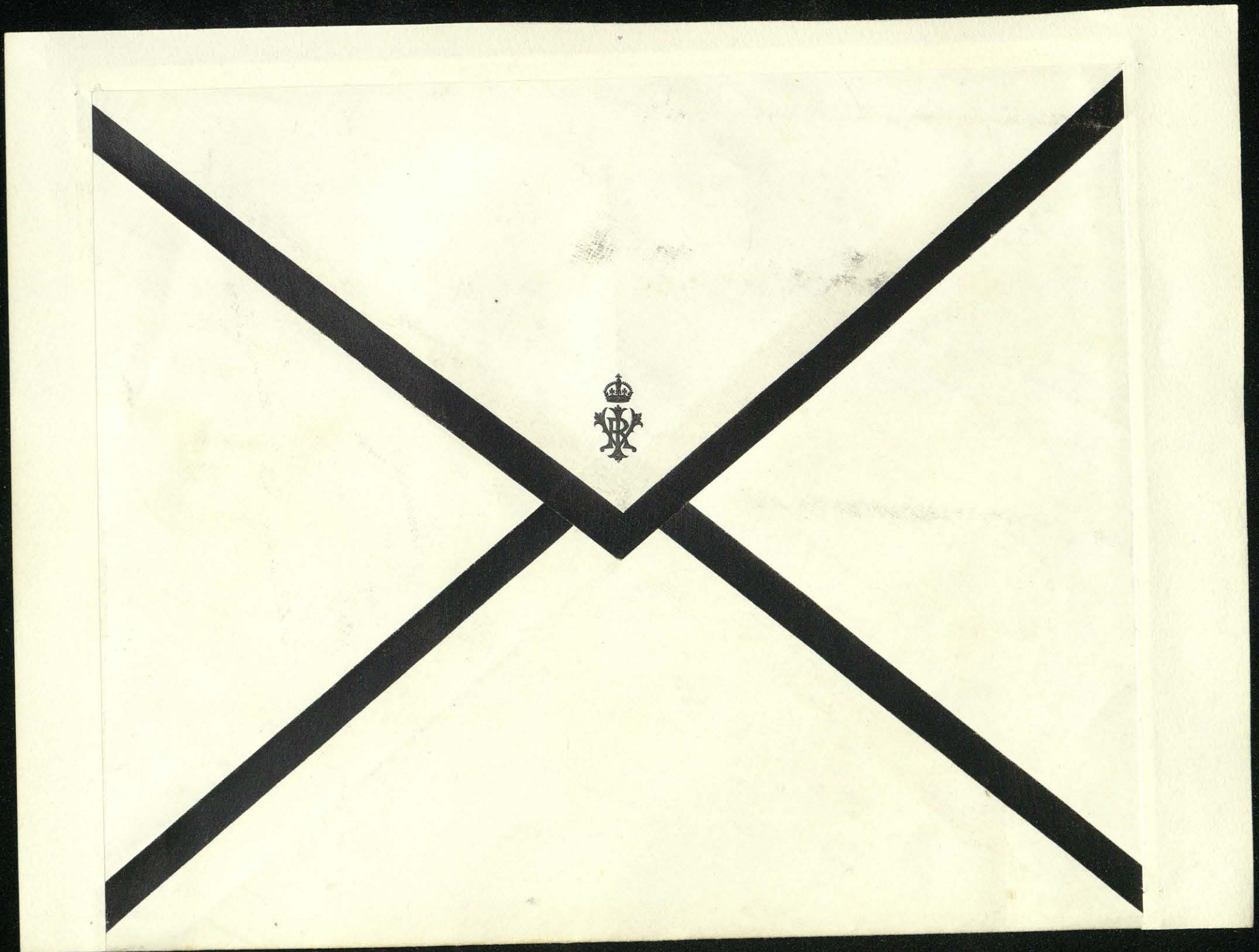
de de de

45369

A few letters from  
the Duke of Devon  
& Admiral Donnell  
purchased by the  
Gover in 1887 —

1818 to 1820

Queen Victoria



Duke of Kent to Admiral Donnelly

45370 - Vancouver 23<sup>rd</sup> July 1811

My Dear Admiral

I had the pleasure of receiving yesterday your favour of the 18<sup>th</sup>. I am extremely obliged to you for your enquiries respecting the Black Horses I wrote to you before. Could you contrive to get seven to drive them once, as if to give an opinion for some Gentlemen who might wish to purchase them, it would be particularly acceptable to me, as you would then be able to state from his own mouth, and after trial, his opinion, if I should like them as horses to sit behind in my Chaise, like the Coachman's horses, & drive myself in which case

Dear Admiral Donnelly

could

Duke of Kent to Admiral Donnelly

would they be got for Ciampi (Napoleon),  
 I should be inclined to spare them,  
 and to that extent I would author-  
 ize you to go, if Swan's report  
 should be favourable, who is fully  
 aware of the only sort of horses  
 I can tolerate, without to give us  
 ruin any damage of mind. The  
 Moor horses I believe are known  
 to Swan, but I shall not think  
 of them if the Blacks answer;  
 should they not, he can probably  
 give a clue to find out the reason.  
 Having nothing more at the moment  
 to add, than that the Dutchess  
 and myself are in good health,  
 and living most comfortably and  
 quietly at this retired spot with  
 our Leopold, and where we remain  
 until

until his departure for the Con-  
 tinent next month, I shall now  
 take my leave, repeating the senti-  
 ments of friendly regard with which  
 I am

My Dear Admiral:  
 Yours faithfully  
 Edward

45371



23 July 18  
Duke of Kent

Duke of Kent to Adm. Donnelly

Private 45372-3

Amersbach 12th Feb 1819

My Dear Admiral! -

As you had the kindness to suggest, through our mutual friend Flanagan, the possibility of letting our Hotel to the British Embassy, which would have been a most desirable thing, and I acted immediately upon it, I feel it a duty incumbent upon me to inform you of the obstacles that have arisen to prevent your kind wishes taking effect, by sending you Lord Cavendish's letter to me on that

Dear Admiral Donnelly subject,

Yours &c. &c. H

Duke of Kent to Adm. Donnelly

subject, and which I received yesterday... It is now my intention in a few days, to transmit to England a plan of the House, with all the necessary information, to my very intelligent factotum, Captain Courcy of the Royal Artillery, with instructions to him, to spare no exertion to find some Nobleman, or other respectable Gentleman, whom it would suit to have the loan of it, for the remainder of your lease, and in that way, I hope I shall at last effect the getting it off my hands, which in every respect, would be a most desirable thing, as the only mode of my

realizing

realizing <sup>45373</sup> some part of the sum, I had set in fitting the House, for my own accommodation. You will have seen in the papers long since this, the debate of the 3<sup>rd</sup>, which secures to the Duke of York, an addition of £10,000 a year to his already large income of £65,000, the custody of the King's person, and the Command of the Army, and which I know, from your attachment to me, will both have vexed and annoyed you, but there are some individuals into whose laps fortune heaps all its favours, and others, whom she entirely neglects. I

I am happy in being able to  
add, that the Dutchess is going  
on well, and that I think there  
is a possibility of our being  
off by the 20<sup>th</sup> of next month  
for England, but this still remains  
an uncertain point.

Sincerely hoping that this will  
find you in good health, I remain  
ever with the most friendly  
regards

My Dear Admiral! -

Your's faithfully  
Edward

My best wishes attend Mr. Donnelly,  
and all the little folks. -

12 Feb. 1791  
Duke of York

Duke of Kent to Adm. Donnelly

45374-5  
Pennington Palace  
May 12. 1871

My dear Admiral  
I take great shame  
to myself, that I have  
not written to you sooner,  
to apprise you, that your  
worthy friend Mr Mangles,  
has fulfilled all your  
expectations, and done every  
thing, which the Duke  
and myself could wish,  
in the handsomest, and  
most liberal manner, and  
though we naturally feel  
great obligations to that  
disinterested and kind  
hearted Gentleman, which  
Adm Donnelly his

Duke of Kent to Adm. Donnelly

kind conduct merits, we never can forget to whom we are obligia for it, in the first instance and I can assure you, that the Dukes as well as myself want words to express our gratitude to you, for the attachment you have shown us, and which we feel doubly, from having experienced so much the contrary in that Quarter, when we had a right to expect the most. You will be happy to hear, that, with that exception alone (and which

is)

45375

by the bye is studiously kept from the public eye, although we are made to experience many annoyances when they do not meet the eye (we have experienced the most unbounded marks of interest and approbation of our conduct, from all Quarters, which certainly makes up for all our sacrifices, and what we were made to go through, during the three or four months <sup>suspense</sup> preceding our journey. The Dukes's health thank God has

not

not suffered the least,  
from the journey or the  
violent sea-sickness, she  
experienced, while crossing  
the Channel, and under  
the blessing of Providence  
I hope that, within another  
fortnight, our anxious  
hopes will be realised.

Remember me to Lord James  
& Mary and all other friends  
at Brussels whom you are  
in the habit of visiting  
and who wish us well.

Accept the best wishes of  
the Duchesse, united to my  
own, and believe me to be  
with

44

45376

with unalterable friendship

My dear Admiral

Yours faithfully

Edward



May 12 '19  
Duke of Kent

Duke of Kent to Adm. Donnelly

45377-8

Kennington Palace  
May 24. 1819

My dear Admiral

Though hurried out of  
my life, with the number  
of letters I have to write  
in every direction, in  
order to communicate the  
safe delivery of the  
Duchess, which took place  
at a Quarter past four  
this morning of a very  
fine female child, I  
cannot think of missing  
the opportunity, of the  
Messengers, who goes off  
with the packet to  
Coburg without writing

Duke of Kent to Adm. Donnelly

you a few lines to give you this information which, I know, will afford you satisfaction and, at the same time, to thank you for your very kind letter of the 10<sup>th</sup> received this day. You may easily imagine my joy at finding the Duke's papers, after all she has gone through, that both the Mother and Infant are as well as possible, and that every one, almost without exception, seems to take a kind interest, in the event. The last night

45378

certainly was one of great trial for us both but Providence has borne her through it, and all is well. I am much obliged to you, for promising to write to convey to Mr. Mangles my sense of the important service he has rendered me, and of which, as well as the kind and active part you took in it I must ever entertain the most grateful recollection I had already heard that you had given up papers to Mr. Dimes's advisers that were

likely to prove who were  
the actual writers of the  
sateen paragraphs in  
the Dupels papers but  
that notwithstanding  
this Mr Prince is buoyed  
up by his lawyer in the  
expectation that he will  
succa him from any injury  
on the part of Paddy  
Bourreau and his amiable  
assistants; time of course  
will clear this up,  
and I shall long to  
hear the result.

Excuse if I do not add  
any thing more than  
the Duches's kind  
remembrance to you &c

my best wishes to Mrs  
Donnelly and the young  
folks and that I remain  
with sentiments of  
friendship and esteem

My dear Admiral  
Yours faithfully  
Edward

45379

May 24 - '19

Duke of Kent

Birth of

Queen Victoria

Brussels 2<sup>nd</sup> June 1819 (49)

Sir

We, the undersigned, Members of the British Congregation assembling at the Royal Dutch Protestant Church of His Majesty the King of the Netherlands, Brussels, respectfully beg leave to address your Royal Highness with our sincere congratulations on the addition of your Domestic Happiness, by the Birth of a Daughter, an event which cannot fail of affording the highest gratification, as well to every Branch of your illustrious and August House, as to the Country at large. We wish to assure your Royal Highness of our particular Interest in this happy occurrence from the circumstance of your having so materially promoted the existence and welfare of our Church Establishment by procuring to us the means and opportunity of public worship in a foreign Land.

With a renewal of our warm congratulations which we request your Royal Highness will be graciously pleased to offer in our name to your Royal Consort, and with the highest consideration of ourselves, we have the honor to subscribe ourselves,

Sir,  
Your Royal Highnesses  
most Obedient, and Devoted  
humble Servants

(signed) A Donnelly Chairman

J. Prince Chaplain

Jam. Delprat Church Warden

Thomas Culham Wood Church Warden

Thomas Robt. Holmes Assistant do

John Thomas Pesty Assistant do

To His Royal Highness  
The Duke of Kent  
& L &

Thurston  
Botton  
For Col. Houston }  
Edm. Henn Gurney }  
Edm. Henn Gurney }  
Thos. Cusby }  
James Finucane }  
Alex. Oswald }  
M. Waters }  
W. P. Thomas }  
For Capt. Thomas }  
Major Gell Paterson  
Cos. Taylor  
Ramsay Robinson  
Thos. Robinson  
Mark Watt  
Henry Smithus  
D. S. Maude  
W. Smith  
J. Lawes  
J. Few  
Jane Byam  
J. Fairer  
B. J. Louisa  
C. H. Louisa  
Thos. Pinnock  
Capt. Couett  
J. Gumbie  
Mrs. George  
Mr. Fitzguald  
Melmoth Guy

Philip M. A. Guy  
Mich. Laffey  
R. Wenson  
For Mr. Stanley }  
R. Donnelly }  
Ernest Pearson Schmeider  
Mrs. Willoughby  
Miss Harriet Jones  
Mrs. Hawkesley  
Major Genl. Wilson  
James Forbes  
Thos. Pope  
Philip Swift  
C. A. Peterson  
A. Peterson  
M. Lindsay  
C. Hill  
J. Biggs  
Geo. M. Turner  
Isaac Elton  
M. Marcus  
For Thos. Wetherby }  
Pop. Donnelly }



Duke of Kent to Adm. Donnelly

45381-2

Kensington Palace  
6th June 1819

My Dear Admiral

Accept my kindest thanks  
for your favour of the 29th Ult<sup>o</sup>,  
and be assured, that I appreciate  
as I ought, the warm manner  
in which you express your hap-  
piness, at the birth of my little  
girl, and the safety of the Dutchess.  
I shall also with pleasure, regard  
your prediction for the future, and  
I trust, that whatever Children  
it may please Providence to bless  
me with, will inherit the attach-  
ment I bear you, for the uniform  
Dear Admiral Donnelly sentiments  
L L L

Duke of Kent to Adm. Donnelly

sentiments you have evinced towards me of regard and friendship you will be happy to learn that up to this fourteenth day all has gone on so well, that we mean now to discontinue the Bulletins, and I hope, in another fortnight, or eight or ten days, she will be able to take her first airing in the Gardens. Your address to the 29th ultimo as the Anniversary of our Wedding has been equally felt by the Dutchesse and myself, and we both unite in assuring you that it is not lost upon us. Perceiving that you are about to leave Brussels on the 8th to come over here

45382

sure for a few days, I enclose this to Mr. Mangin with the request that he will put it in your hands when you arrive, and soon after which I shall be happy to see you, being at all times with the most friendly regards and the truest esteem

My Dear Admiral  
Yours faithfully  
Edward.

o June 19  
Inscribed

X X X

Duke of Kent to Adm. Donnelly

45383-4

St. James's Palace  
10th June 1819

My Dear Admiral

Having received from your hands, the very flattering address, signed by the Members of the British Congregation, who assembled at the Royal Dutch Protestant Church of His Majesty the King of the Netherlands & their Anglians at Brussels, upon the occasion of the birth of my Daughter, and the safety of Her Dutchess, and in which not only their congratulations are expressed upon this event, but also their good wishes  
Dear Admiral Donnelly  
Yours &c  
H

45380

Duke of Kent to Adm. Donnelly

45384

for our future prosperity and  
 welfare, I have to request the  
 favor of you, as Chairman of  
 that meeting, to convey in the  
 joint name of the Dutchess and  
 myself, to all those, who signed  
 the address, the grateful sense  
 we entertain of their kind recollection  
 of us, although now no longer  
 resident at Brompton. In future,  
 we feel anxious to express our  
 good wishes towards every individual  
 who have joined in this mark of  
 attention to us, and in that number  
 to none more, than to yourself,  
 for whom I must ever entertain  
 the warmest and most friendly  
 regards

regard: with these sentiments  
 and those of our own esteem I  
 remain ever

My Dear Admiral  
 Yours faithfully  
 Edward

17 June '19  
Duke of Kent

Copy of last

45385

Windsor Palace

17 June 1819

2

52

My Dear Admiral

Having received from your hands the very flattering address signed by the Members of the British congregation who assemble at the Royal Dutch Protestant Church of this Ministry the King of the Netherlands Rev our Augustines at Brapels upon the occasion of the birth of my Daughter and the safety of the Dutchess and in which not only their congratulations are expressed upon this event but also their good wishes for our future prosperity and welfare, I have to request the favour of you as Chairman of that Meeting to convey in the joint name of the Dutchess and myself to all those who signed the address the gratefull sense we entertain of their kind recollection of us although now no longer resident at Brapels, in return we feel anxious to express our good wishes towards every individual who have joined in this mark of attention to us and in that number to none more than to yourself for whom I must ever entertain the warmest and most friendly regard with these sentiments and these of sincere esteem I remain ever

My Dear Admiral

Yours faithfully

Edward

To Admiral Donnelly

17 June 65  
(copy)  
John G. Hunt  
to RD



Duke of Kent to Adm. Donnelly

45386

St James's Palace

13<sup>th</sup> July 1819

My Dear Admiral

My friend, Lieut. Colonel  
Mr. Ford of the Royal Scots  
who is just returned from  
India having some thoughts  
of going over to Brussels for a  
couple of years for the benefit  
of the education of his children  
and being desirous of obtaining  
the best information as to House  
Rent the price of living &c I  
have taken the liberty of address-  
ing him to you, who, I know,  
with your usual good nature  
will most willingly assist him  
in these particulars. Having  
Near Admiral Donnelly  
nothing

Duke of Kent to Adm. Donnelly

nothing new to communicate to  
you at present, I shall only add  
that the Duchess and her little  
girl are going on remarkably  
well, <sup>that</sup> she desires her best recom-  
-mences to you and that I am  
at all times with friendship  
and esteem

My Dear Admiral  
Yours faithfully  
Edward

13 July 19  
Duke of Kent

Duke of Kent to Adm Donnelly

45387-8

Windsor Palace

7th Dec 1819

My Dear Admiral

I am this moment favoured  
 with your kind letter of the 30th  
 ultimo bearing the Canterbury  
 post mark upon it. Our intention  
 of proceeding to Devonshire  
 to pass the winter, will be  
 carried into effect, on the 20th  
 Instant, when we leave this  
 for Exmouth, where I think  
 it most probable, we shall re-  
 main, if the air and rapid bathing  
 agree with the Duke and the  
 Infant, till April. They probably  
 return here for a few days,  
 (Dear Admiral Donnelly) and

L L L

Duke of Kent to Adm Donnelly

and proceed to Amorbach, near  
 Würzburg, at which place I think  
 there is every prospect of my having  
 the satisfaction of shaking hands  
 with you, at the end of the  
 month of April, or beginning  
 of May, and I think it is upon  
 the cards, that we may winter  
 the next year at Würzburg, but,  
 without my saying more, you  
 will easily comprehend me, when  
 I tell you, that what must depend  
 upon some circumstances, over  
 which I have no control. I  
 appeal and may highly, the justice  
 of your attendance upon the two  
 last weekly Meetings, at  
 Würzburg, for the establishment  
 of

of Schools upon the principles  
 of our British and Foreign School  
 Society: indeed the result, which  
 you have communicated, has  
 proved the good sense of the  
 resolutions. I understand that  
 the Prince and Princess of Orange  
 has promised to patronize  
 them, provided the Government  
 does not oppose them, and  
 which point I presume is  
 now decidedly ascertained. I am  
 not surprised, at any thing you  
 tell me of the conduct of the  
 Empire, and the Countryites,  
 for it is of a piece, exactly, with  
 all we have before experienced  
 of their conduct. I was not  
 aware

45388

aware, that the Catholic Gentlemen  
you allude, had succeeded to the  
Warranty, as I should of course  
have understood, what you  
intimated, in your former com-  
munication, without the ne-  
cessity of further explanation.  
I was fully aware of the intended  
Marriage of Miss Began, with  
a Russian Nobleman, for her  
Mother mentioned it herself,  
in a letter she wrote me some  
months back, but I was ignorant  
of the pedigree of the poverty  
of the Bridgroom, I presume  
the great inducement to the  
Mother to accede to the proposal,  
has been the promise, that for  
the present the Daughter

45389-90

Daughter is to remain under  
 the roof, but I should much  
 lament, if she were to know  
 herself away. I have to thank  
 you for what you have said  
 to me, with respect to your own  
 genealogical tree for, although  
 Pat Donnelly would always have  
 been that same to me, from  
 his own worth, and exultance  
 of heart, whether descended  
 from a peasant, or a King,  
 I was not at all sorry, like our  
 acquaintance, Sir Lucius O'Tripp  
 to find that in you were united  
 the blood of Milesius, and  
 O'Neill, for you know my pas-  
 sion for what your Countrymen  
 call

call the old god, and that when  
 a Gentleman is introduced  
 to me, who, I am informed, comes  
 from Mum, it is always a  
 prospect with me to a favorable  
 proposition in his favor; however  
 I am still more delighted at  
 the prospects of your Daughter,  
 upon whose safe accomplishment  
 I they sincerely to congratulate  
 you, and most happy shall I  
 be to hear, that they are realized.  
 I am thankful to you, for having  
 explained the matter with  
 respect to the Key, to that  
 good young Man. Mr Robert  
 Mangles, to whom you may add  
 that, if he will remind me  
 of

of the circumstance, on my return  
 from Downing, before I go to  
 the Continent, I will, during  
 my absence, send him all sorts  
 my view, and of which if he  
 is prudent, in making use of  
 it you need know anything,  
 as is the case with Mr Wentworth  
 who retains that, which was  
 given to his poor Mother and  
 also under my responsibility.  
 I they very best wishes may  
 be made acceptable to Mr  
 Donnelly, and kindest love to  
 all your little folks, and that you  
 will believe me to be at all  
 times with the most friendly  
 regards  
 My

45390



My Dear Admiral  
Yours faithfully  
Edward

7 Dec 19  
Sturton of Sturton

Duke of Kent to Adm. Donnelly

45391

Duke of Kent  
the last letter this  
R. H. wrote -  
Sedmouth  
January 1820

My dear Admiral  
I take the liberty of trou-  
-bling you with a few lines, to re-  
-quest the favor of you to institute  
an enquiry, whether the two fine  
black Horses, concerning which I wrote  
to you, about eighteen months ago,  
are still in being, and in good  
condition, and whether they might  
be attainable, about the month of  
April next, and at what prices.  
Also, that you would make  
the same enquiry with regard to  
the  
Rear Admiral Donnelly  
Hc Hc Hc

The two Little Black Trisland Mares,  
quondam Lord Bradfords, which then  
passed into the hands of the Duke of  
Richmond, and next into Sir Grenville  
Temple, who, I presume, must have  
parted with them, on his going to  
Paris, also, whether they are still down  
and in their former good condition  
and whether they too could be pro-  
cured in the Spring and at what  
price. These questions are put to you  
in consequence of my having four  
Carriages to forward, in the Spring  
to Amorbach, three of which are at  
present at Brussels, and, from my  
wish, if possible, to avoid taking over  
any of my most valuable English  
Horses for the purpose.

Pray

45392

May recollect, in enquiring after the  
 large black Horses, that they are not  
 those, that were the Bruons, originally  
 with long tails, which he so cruelly  
 docked, afterwards, but a pair somewhat  
 lighter, also with short docks, which  
 I believe you found, after a good  
 deal of trouble, upon a former enquiry  
 and got Swan to look at one morning  
 at Etterbeck.

You will hear with pleasure, that we all  
 reached this, without accident, or incon-  
 -venience, on the 24<sup>th</sup> of last month, and  
 that, altho' we have had rather Canadian  
 than South of Devon Weather since  
 we have been here, we all continue to  
 be without ailment. Our little Girl  
 now between seven and eight Months  
 old

old looks like a child of a year, and  
has cut her two first teeth, without the  
slightest inconvenience

The Duchess, who knows I am writing  
to you, desires her best wishes, and I,  
sincerely wishing to Mrs Donnelly and  
all your young folks every possible  
happiness, upon the commencement  
of the new year, remain with  
esteem

My dear Admiral  
Yours faithfully  
Edward

P.S. When you answer this, have  
the goodness to put your letter under  
Cover to Mr Packenham, and an exterior  
one to Lord Claremont, at the Hague  
thru which Channel I send this to you.

Lt Gen. Frederick Augustus Wetherall to Adm Donnelly

45393

Received of the

9<sup>th</sup> May 1820

My dear Adm

Your letter of the  
 23<sup>rd</sup> ult relative to the Army  
 due by the Depts of Her  
 to the Army has I have seen  
 the pleasure of answering  
 & informing you that it  
 is the intention of Her  
 Royal Highness to make  
 arrangements with her  
 Brother's Regt Genl. G. G.

Lt Gen. Frederick Augustus Wetherall to Adm Donnelly

45394

to pay off the principal  
as soon as possible. The  
interest has been regularly  
paid with the 20<sup>th</sup> of the  
Month of March by a certain  
Duchess -  
I am also proud to their  
services gratefully for the  
great and loyal services of  
the principal - In the  
course of four or five weeks  
you shall be acquainted  
with either the payment

of the money sent by the  
Duchess, but the necessity  
required by them, and being  
been executed by the  
Duchess -  
I am sure to be  
Very dear Adm Donnelly  
with sincere friendship  
F. A. Wetherall  
The Duchess is very good  
I will be very glad to be  
kindly and obedient to you

9 ~~lines~~ '20

Hetherall

<sup>or</sup>  
Bishop of Kent



## Sonnet

on the Birth of the Infant Daughter of their  
Royal Highnesses the Duke & Duchess of Kent.  
May. 24. 1819.

When Nature rising from her bed of snow  
Spreads her first starlike blossoms o'er the spray  
Twinkling thro' dew - we mark their tender glow  
And hail thy earliest honours, lovely May!

Thrice honoured now, for cradled in thy arms  
A bud of fairer promise waits, and breathes  
Thro' softer airs its sweetness: o'er its charms  
Haste then to fling thy greenest, brightest wreaths,

Scion of Kings! we reared a fruitful Tree  
Withered how soon! tho' Britain mourns her still  
Dead by a double tie, our hearts for thee  
As late for her with hope & love shall fill;  
Expand and rise like her, till thy full foliage  
grows  
And may thy shade matured, to Nature's field  
report!

E. J. (Kelley) Sister of Capt. Packard

2000



